



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Les lions de Sulci

Les fouilles du mois d'octobre 1983 mirent au jour, dans la nécropole d'*Is Pirixeddus* (« les petites mares »), deux sculptures monumentales en ronde-bosse, représentant deux lions, qui, à l'origine, gardaient probablement une porte de la cité ou, plus vraisemblablement, d'un temple qui, selon toute probabilité, se dressait dans les proches environs de l'amphithéâtre romain, le dernier emplacement des lions, au II^e siècle après J.-C., en tant qu'éléments décoratifs ou supports de tribune, avant de finir dans l'oubli.

Sculptés dans une pierre calcaire locale, les lions sont assis ; la patte avant gauche, pointé vers le sol, est plus en avant que la patte droite ; on suppose que les mâchoires étaient ouvertes comme s'ils rugissaient et leur queue était enroulée autour de la cuisse gauche (fig. 1).



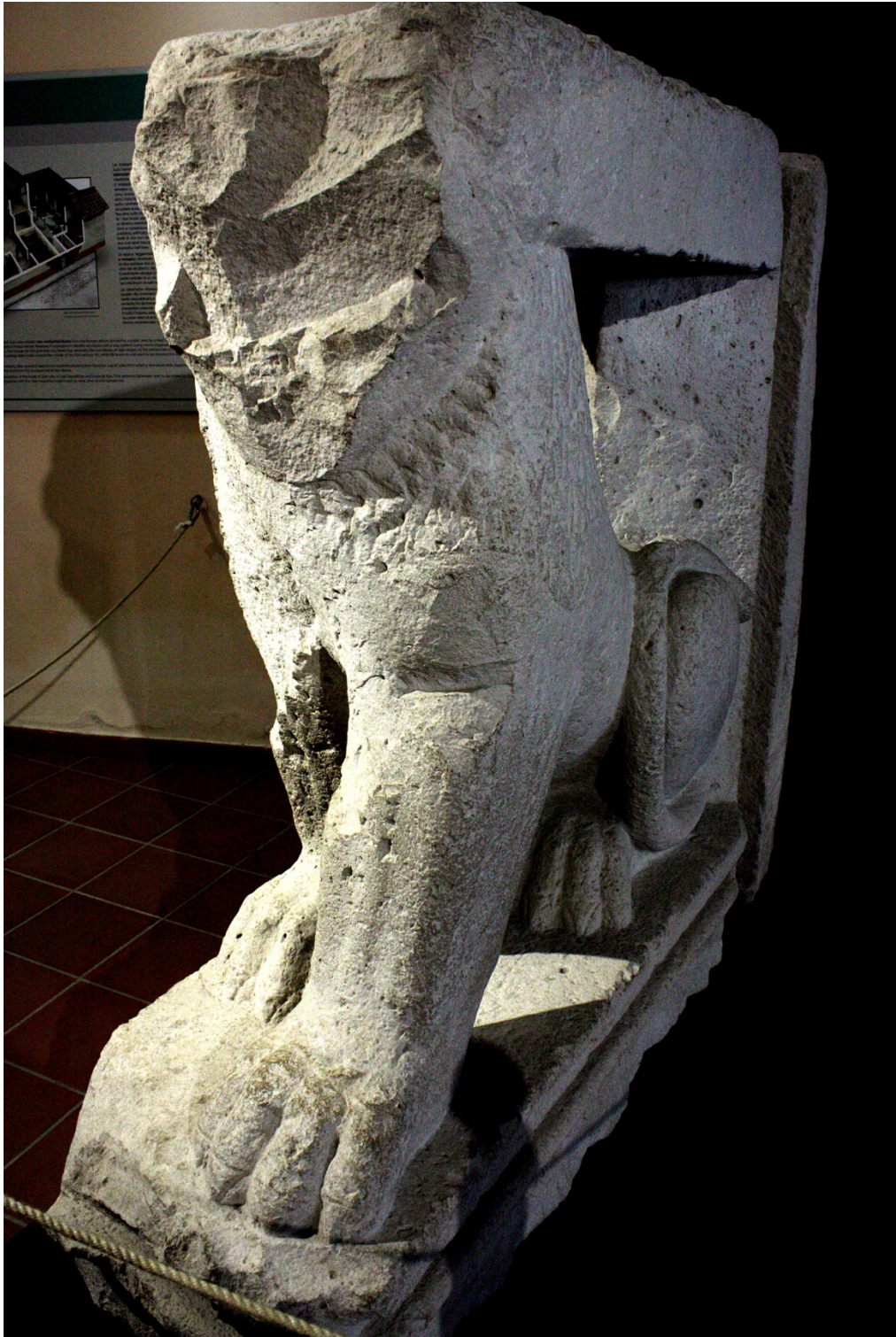


Fig. 1 - Un des lions de Sulci, aujourd'hui exposés dans une salle du Musée Archéologique Communal « F. Barreca » (photo de M. Murgia).

Les pattes avant sont massives et les griffes sont encore visibles malgré l'usure du temps (fig. 2).



Fig. 2 - Détail des pattes des lions, avec les griffes encore visibles (photo de M. Murgia).

La tête carrée volumineuse est adoucie par la crinière qui l'encadre entièrement, représentée par de larges mèches en flamme tendit que la musculature robuste et stylisées par des incisions (fig. 3).





Fig. 3 - Détail d'un des deux lions dont on aperçoit la trame de la crinière, la musculature stylisée de la cuisse et les éléments architecturaux faisant partie de la sculpture (photo de M. Murgia).

Les statuts sont encadrés du point de vue architecturale grâce à trois éléments reliés : une base en forme de *gorge égyptienne* ; une architrave rectangulaire posée d'un côté sur la tête des félins en s'y fondant, et rejoignant de l'autre un pilier rectangulaire et profilé qui sert de raccord entre la base et l'architrave, adhérant au dos des statues. Les sculptures ont une hauteur d'environ 156 cm (fig. 3-4).



Fig. 4 - Détail de la base d'un des lions de Sulci (photo de M. Murgia).

Dans le contexte des découvertes sardes, on peut comparer cette découverte avec le fameux lion de Tharros (fig. 5), dont la morphologie générale est nettement différente de celle des lions de Sulci. Bien qu'il évoque la même iconographie du lion « gardien » en position assise, l'exemplaire de Tharros présente un naturalisme plus avancé au niveau des formes, une conformation plus organique du visage et une apparence plus réaliste en caractérise la crinière qui encadre la tête avec fluidité. Au sommet de la tête, on devine la présence d'éléments architecturaux analogues à ceux des lions de Sulci, mais dans ce cas, ils sont bien moins suffocants par rapport à l'ensemble de la figure de l'animal.



Fig. 5 - Lion de Tharros (Moscati 1980, p. 172, fig. 2).

Les lions de Sulci présentent d'intéressants points communs avec de nombreux objets du Proche-Orient et de Grèce. Leur iconographie rappelle en premier lieu l'art sculptural d'Anatolie des XIV^e-XIII^e siècles avant J.-C., comme les protomés de lion sculptés sur les montants la porte Ouest de la cité d'Ḫattuša, capitale de l'empire Hittite (fig. 6) et surtout les sculptures néo-hittites de la période comprise entre le X^e et le VIII^e siècle avant J.-C. qui ont sans doute influencé les artisans phéniciens. Les lions d'une porte de la cité d'Arslantepe (X^e-IX^e s. avant J.-C.) ou les lions assis, formant la base d'une colonne, provenant de Tell Tainat (fig. 7-8) en sont un exemple ; mais il faut aussi tenir compte de la contamination de la tradition pluriséculaire proche-orientale, égéenne et égyptienne, représentée par l'iconographie du sphinx, présent dans des détails spécifiques comme la queue enroulée sur une cuisse. Il s'agit de la même flexion visible sur les lions de Sulci et qui font de ces

derniers le résultat d'une fusion d'éléments stylistiques et iconographiques, que l'on retrouve également dans la Grèce archaïque et en Étrurie.



Fig. 6 - La porte des Lions d'Hattuša en Anatolie (<http://romeartlover.tripod.com/Hattusa6.jpg>).



Fig. 7 - Lion d'Arslantepe (Malatya), en Anatolie (Bittel 1997, p. 269, fig. 307).



Fig. 8 - Base de colonne en forme de lions assis, provenant de Tell Tainat (Bittel 1997, p. 245, fig. 277).

Il est plutôt difficile de dater avec précision les lions de Sulci ; certains historiens ont tendance à situer les éléments stylistiques énumérés autour de la fin du VI^e siècle avant J.-C., tandis que d'autres, estimant que les statues remontent à l'époque de la construction du mur d'enceinte de la ville, les situent vers la première moitié du IV^e siècle avant J.-C.

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

■ Références abréviations

- | | |
|-----------------|--|
| BARTOLONI 2007 | P. BARTOLONI, <i>Il museo archeologico comunale "F. Barreca" di Sant'Antioco</i> , Sassari 2007. |
| BERNARDINI 1988 | P. BERNARDINI, <i>I leoni di Sulci</i> , Sardò 4, Sassari 1988. |
| BITTEL 1997 | K. BITTEL, <i>Gli Ittiti</i> , Milano 1997. |
| MOSCATI 1980 | S. MOSCATI, <i>Il mondo punico</i> , Torino 1980. |
| MUSCUSO 2012 | S. MUSCUSO, <i>La necropoli punica di Sulky</i> , in M. GUIRGUIS, E. POMPIANU, A. UNALI (a cura di), <i>Quaderni di Archeologia Sulcitana 1. Summer School di Archeologia Fenicio Punica (Atti 2011)</i> , Sassari 2012. |



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a